

Étonnements de primo-entrantes à l'université : nature et diversité

Bournaud Isabelle¹, Gallezot Magali¹, Clavel Céline², Ramage Marie-Joëlle¹

¹EST, UR UFR Sciences, ²LISN CNRS

Université Paris-Saclay, France

prenom.nom@universite-paris-saclay.fr

Mots-clés : *étudiantes primo-entrantes, étonnements, acculturation, verbatim, analyse de contenu*

Dans cette communication, il a été choisi de ne pas utiliser l'écriture inclusive pour des questions d'accessibilité du texte, et de faire primer le féminin sur le masculin car les personnes concernées par les propos sont en majorité des femmes.

Résumé

Différents travaux montrent qu'une proportion importante d'étudiantes primo-entrantes à l'université ne surmonte pas les difficultés associées à la transition entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur. Comprise comme une interaction des caractéristiques de l'étudiante et celles perçues de l'institution dans laquelle elle étudie, et plus généralement de son environnement, la transition se pense comme la capacité de l'étudiante à composer avec les obstacles inhérents au contexte dans lequel elle évolue pour ses apprentissages.

Nous faisons l'hypothèse que les obstacles avec lesquels l'étudiante a composé ont pu donner lieu à des étonnements de sa part, et nous cherchons à identifier la nature et la diversité des situations d'étonnement ou expériences déconcertantes vécues par les étudiantes primo-entrantes. L'enjeu est de mieux cerner l'appréhension de l'environnement par les étudiantes afin de pouvoir déployer des actions soutenant leur acculturation.

A partir d'une analyse de contenu des étonnements d'une promotion d'étudiantes en 1^{ère} année d'Institut Universitaire de Technologie, consignés dans des rapports d'étonnement, nous avons construit une grille qui rend compte des catégories de situations d'étonnement, soit comme faisant obstacle, soit comme déconcertantes pour les étudiantes. Cette grille est structurée selon 4 dimensions (Institutionnelle, Sociale, De contenu, Personnelle), inspirées des obstacles académiques identifiées par Trautwein et Bosse (2017). Les résultats présentés permettent d'enrichir la vision du processus d'acculturation des primo-entrantes et penser leur accompagnement en termes de compétences à développer ou soutenir, et d'obstacles à éventuellement réduire.

1. Introduction

Les recherches portant sur les pratiques d'étude (au sens d'activité d'étudier) soulignent que l'entrée à l'université conduit l'étudiante à vivre une période de réorganisation de ses conduites sociales et cognitives, mais aussi de l'ensemble des sphères de son activité (Alava et Romainville, 2001). Ces modifications d'agir, de juger, de travailler et de penser, s'inscrivent dans le processus d'acculturation et d'affiliation. Il s'agit donc de s'approprier les pratiques et fonctionnement universitaire. Cependant, le caractère souvent silencieux de cet univers (Lahire, 1997) peut poser des défis considérables, particulièrement si les étudiants ne parviennent pas à maîtriser les normes et règles implicites.

Différents travaux montrent qu'une proportion importante d'étudiantes ne surmonte pas les difficultés associées à la transition entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur et échoue ou abandonne leur formation. Trautwein et Bosse (2017) ont ainsi identifié différentes catégories d'obstacles académiques.

Comprise comme une interaction des caractéristiques de l'étudiante et celles perçues de l'institution dans laquelle elle étudie, et plus généralement de son environnement, la transition se pense comme la capacité de l'étudiante à composer avec les obstacles inhérents au contexte dans lequel elle évolue pour ses apprentissages. Au levier du développement de ses compétences, s'ajoute celui de l'identification et de la réduction de ces obstacles. Selon Thievenaz (2017), l'étonnement raconté permet de rendre compte d'un épisode ou d'un événement marquant une rupture dans la trajectoire de vie d'un sujet. Ce questionnement peut initier un changement tant en termes de croyances que de comportements (Thievenaz, 2017).

Nous nous interrogeons sur la nature et la diversité des étonnements d'une primo-entrante à l'université en faisant l'hypothèse que ces étonnements traduiront les obstacles, mais aussi les opportunités avec lesquelles elle a composé. L'enjeu est de mieux cerner l'appréhension de l'environnement par les étudiantes afin de pouvoir déployer des actions soutenant leur transformation/acculturation.

2. Cadre théorique : l'étonnement et apprentissage

Lors de l'interaction avec son environnement une étudiante rencontre différentes situations qui suscitent son étonnement (relation avec les pairs ou les enseignantes, matières dispensées, format des enseignements...), et sont des obstacles ou des opportunités pour son acculturation à l'université. Rédiger un rapport d'étonnement permet de stimuler une réflexion critique chez l'étudiante face à ces étonnements en l'incitant à évaluer de manière approfondie son expérience initiale à l'université, et peut par là même initier un changement tant en termes de croyances que de comportements (Thievenaz, 2017).

Nous faisons l'hypothèse que les moments marquants ressortant dans les étonnements racontés par les étudiantes sont en relation avec des difficultés, obstacles ou expériences déconcertantes inhérentes à la confrontation avec leur nouveau contexte, et peuvent ainsi être associés à des tournants ou ruptures dans leur processus d'acculturation à l'université. Ainsi, l'étude des étonnements des primo-entrantes peut être un moyen d'identifier comment elles perçoivent dans leur environnement aussi bien les obstacles que les opportunités contribuant à leur acculturation. La question de recherche que nous abordons est la suivante : **Quelle est la nature et la diversité des situations d'étonnement ou expériences déconcertantes déclarées dans les rapports d'étonnement d'étudiantes primo-entrantes ?**

3. Méthode

3.1. Recueil des données

Les étudiantes d'une promotion de 1ère année de Bachelor Universitaire de Technologie (BUT) Gestion des Entreprises et des Administrations (GEA) ont été invitées à rédiger à la fin du 1er semestre 2022 un rapport d'étonnement de 600 à 700 mots selon les consignes suivantes : *“faire état, de façon organisée, de ce qui vous a surpris et interrogé dans votre découverte du BUT. Le rapport ne se limite pas à de simples impressions subjectives mais constitue un travail argumenté et illustré qui confronte des représentations à une expérience analysée. Vos représentations peuvent concerner différentes thématiques ou axes : vos attentes générales en choisissant cette formation, votre image de l'IUT, les matières, l'organisation de la formation, les méthodes et du volume de travail, les relations avec les autres, les compétences à développer, etc.”*

Nous avons analysé un corpus de 103 rapports d'étonnement d'étudiantes de première année de BUT GEA (une promotion).

3.2. Méthodologie d'analyse

Pour analyser le corpus, nous avons adopté une démarche de thématisation en continu (Paillé et Mucchielli, 2021). Nous avons articulé une approche déductive et une approche inductive : partant d'une grille d'analyse *a priori* nous l'avons enrichie progressivement au fur et à mesure du traitement du corpus de verbatims.

La grille d'analyse *a priori* est inspirée de la version française de la taxonomie des obstacles académiques (DeClercq et al., 2020). Trautwein et Bosse (2017) ont élaboré un questionnaire rendant compte des obstacles académiques rencontrés par les étudiantes et étudiants arrivant à l'université (QoA) ; ce questionnaire a été adapté en langue française par De Clercq et al. (2020). Ces travaux structurent les obstacles académiques dans une taxonomie à 4 axes : organisationnels, personnels, sociaux, de contenu. Dans le cadre de l'analyse des rapports d'étonnement, nous considérons toutefois des « dimensions d'étonnement » plutôt que des « obstacles ». En effet, les étonnements racontés par les étudiantes peuvent tout autant révéler un obstacle à l'acculturation qu'une opportunité à celle-ci. Par ailleurs, nous avons substitué aux « obstacles organisationnels » la dimension « institutionnelle » recouvrant les éléments liés aux règles formelles des études et à l'environnement de formation. En lien avec ces différentes dimensions, les sous dimensions proposées dans (De Clercq et al. 2020) ont été adaptées à notre contexte au fur et à mesure de l'analyse des verbatims. Elles sont présentées sur la Figure 1.



Figure 1 : Les dimensions et sous-dimensions de la grille d'analyse des situations d'étonnement

Un codage en double aveugle des verbatims a été réalisé ; les désaccords de catégorisation et de codage ont été résolus à l'occasion d'un codage croisé lors d'une relecture commune des données.

4. Résultats

Un premier résultat de cette analyse de verbatims est une grille qui rend compte, dans chaque dimension et sous-dimension, des catégories de situations d'étonnement identifiées lors de l'analyse, soit comme faisant obstacle, soit comme déconcertantes pour les étudiantes. Cette grille est présentée dans le tableau 1 page suivante.

	Sous dimensions	Catégories
Personnelle	Mettre en place des stratégies individuelles pour apprendre	Prendre conscience de la charge de travail à fournir
		S'organiser, planifier
		Choisir ses méthodes de travail
		Savoir évoluer
	S'organiser au quotidien	Se rendre à l'IUT
		Vivre seul
		Concilier les différents aspects de SA vie
	Gérer psychologiquement	S'adapter, prendre du recul
		S'engager
		Etre autonome et responsable
Gérer ses émotions		
Sociale	Gérer le climat relationnel global	Gérer les relations avec l'environnement social en général
		Apprécier l'ambiance de l'IUT
	Interagir avec les pairs	S'inscrire dans la vie sociale de l'IUT
		Interagir avec les étudiants (de 2 ^{ème} année, autres...)
		Tisser des liens amicaux
		Travailler de façon collaborative
	Interagir avec les enseignants	Etre cadré dans son travail
		Etre soutenu et accompagné
	Interagir avec ses proches	Justifier son choix d'orientation
	Institutionnelle	Découvrir le BUT et l'enseignement supérieur
Vivre un rite de passage (symboles)		
S'approprier les infrastructures et les ressources mises à disposition		S'approprier les locaux et les conditions d'enseignement
		S'approprier les locaux et ressources pour travailler en dehors des cours
		S'approprier les locaux, les conditions pour se restaurer, se reposer
S'approprier l'encadrement et le règlement de la formation		Comprendre l'organisation administrative et pédagogique
		Avoir sa présence et son travail cadré
S'approprier et comprendre la structuration et l'organisation formelle du BUT		S'approprier l'organisation de la maquette (semestre, progressivité des UE, choix de filières)
		S'approprier l'organisation en CM/ TP/ TD, présentiel...
		S'approprier les modalités de regroupement d'étudiants
	S'approprier l'EDT	
	S'approprier l'organisation d'une journée de cours	
Connaitre le BUT	S'approprier l'organisation des évaluation	
	Se renseigner sur le BUT (réputation, journées portes ouvertes)	
De contenu	S'approprier les disciplines	Identifier les disciplines pertinentes pour la formation
		Comprendre le nombre, la diversité des disciplines dans la formation
		Identifier et comprendre la place et les objectifs des stages dans le BUT
	S'approprier les caractéristiques des enseignements	S'approprier les approches choisies pour les différentes disciplines
		S'approprier les différentes modalités de cours (CM, TP, TD)
		S'adapter à la qualité des explications, des transpositions opérées
	Identifier des liens entre la formation et son projet professionnel	Argumenter son choix de filière par rapport à son projet professionnel
		Argumenter les liens entre les disciplines, les modalités de formation et le champ professionnel

Tableau 1 : Catégorisation *a posteriori* des situations d'étonnements identifiées

Cette grille a été utilisée pour coder l'ensemble des verbatims. Chaque verbatim a pu être associé à plusieurs catégories, sous-dimensions et dimensions. En effet, les verbatims sont constitués d'un ensemble de phrases (jusqu'à une trentaine de phrases), plus ou moins organisées par thématique mais pas toujours et dans lesquelles l'étudiante peut faire état d'étonnement relevant de plusieurs catégories. C'est par exemple le cas du verbatim (3) sur la Figure 2 dont un extrait est ici rattaché à la dimension personnelle et un autre à la dimension institutionnelle.

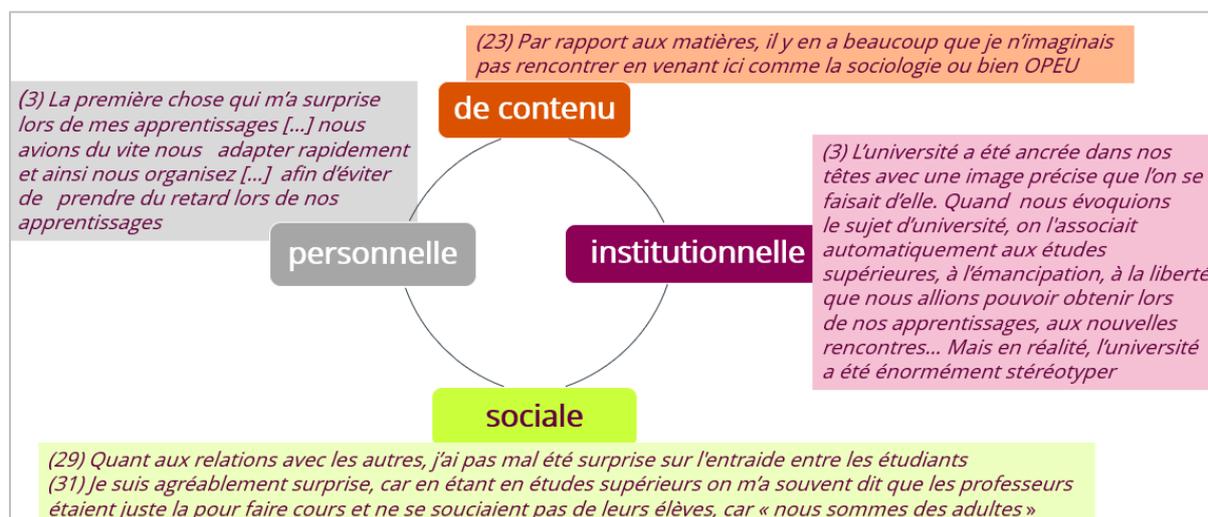


Figure 2 : Extraits de verbatims associés à une des dimensions repérées dans l'extrait

Le tableau 2 ci-après présente des « unités d'analyse » (ua) des verbatims de la Figure 2 identifiées comme relevant des différentes catégories présentées.

Dimension	Sous-dimension	Catégorie	Unité d'analyse (ua)
Personnelle	Mettre en place des stratégies individuelles pour apprendre	S'organiser, planifier	(3) ... " nous adapter rapidement et ainsi nous organisez" ... "éviter de prendre du retard"...
Sociale	Interagir avec les enseignants	Etre soutenu et accompagné	(31) ... "Je suis agréablement surprise [...] les professeurs étaient juste là pour faire cours et ne se souciaient pas de leurs élèves"...
Institutionnelle	Découvrir le BUT et l'enseignement supérieur	Vivre un rite de passage (symboles)	(3) ... "à l'émancipation" ... "en réalité l'université a été énormément stéréotyper"
De contenu	S'approprier les disciplines	Identifier les disciplines pertinentes pour la formation	(23) "Par rapport aux matières [...] que je n'imaginais pas"

Tableau 2 : Unités d'analyse ayant permis le rattachement du verbatim à la catégorie

L'analyse du contenu des rapports d'étonnement des étudiantes a permis l'identification de catégories de situations d'étonnement pour les étudiantes, relevant de différentes sous-dimensions et dimensions. La diversité des situations d'étonnement des étudiantes identifiée est variable en fonction des dimensions (entre 2 et 6 catégories par sous-dimension (cf. tableau 1)). Ces situations d'étonnement sont mentionnées par les étudiantes, soit comme faisant obstacle, soit au contraire comme des leviers facilitant leur acculturation à l'IUT. Par exemple, la dimension « Interagir avec les pairs » et plus précisément la catégorie « Tisser des liens amicaux » a été identifiée dans de nombreux

verbatim. Les ua associée : (38) *“je me suis fait de nouveaux camarades mais il y a aussi des secondes années qui m’aident de plus en plus à m’intégrer [...] mais aussi à m’aider dans mon travail”* (10) *“nous sommes un groupe soudé qui n’hésite pas à s’entraider et à travailler ensemble”* (88) *“je ne pensais pas que nous allions être aussi soudé et à avoir autant d’entraide entre nous”* suggèrent que les étudiantes perçoivent ces interactions comme un élément favorisant leur intégration.

Certaines étudiantes précisent comment elles ont dépassé les obstacles rencontrés ou mobilisé des opportunités (par exemple « travailler avec les pairs » ; “savoir évoluer”). Il est important pour les équipes pédagogiques d’identifier la façon dont les étudiantes interagissent avec leur environnement pour identifier tout à la fois les situations marquantes perçues comme des obstacles et celles décrites par les étudiantes comme des opportunités. Ceci ouvre en effet des pistes aux équipes pédagogiques sur la façon de soutenir les étudiantes dans leur acculturation à la fois en atténuant les obstacles et en soutenant les opportunités ?

5. Discussion

Nous avons analysé des rapports d’étonnements de 103 étudiantes de 1ère année de BUT. L’analyse de ces verbatims a montré une diversité de situations d’étonnement (situations déconcertante et/ou source de difficultés ou au contraire facilitant l’acculturation) relevant d’au moins 4 dimensions. Cette analyse a permis de construire une grille des situations d’étonnement qui rend compte, dans chaque dimension, des situations d’étonnement identifiées lors de l’analyse, soit comme faisant obstacle, soit comme déconcertantes.

En réponse à un questionnaire leur demandant l’intérêt de la rédaction d’un tel rapport, les étudiantes indiquent que cela les encourage à réfléchir et s’interroger sur leur expérience en la confrontant à leurs représentations. Cette activité peut initier chez elles un changement de représentation et de comportement.

Pour les équipes pédagogiques, l’analyse des étonnements des étudiantes permet de repérer des événements significatifs où l’expérience déconcertante vient bousculer l’étudiante qui éventuellement réoriente son activité. L’intérêt des résultats présentés ici sont multiples : anticiper des situations déconcertantes ou qui font obstacle pour les étudiantes, avoir connaissance des moments d’émergence de la difficulté ou de l’écart entre les attentes ou représentations et le vécu, identifier les besoins (ou pas) d’accompagnement, par quels acteurs (pairs, enseignant.es ? Autre ?) et par quels moyens ? identifier les situations à soutenir ou développer car semblant être un levier à l’acculturation. Ces résultats pourraient être utilisés dans le cadre de formations ou réflexions des équipes pédagogiques pour enrichir leur vision du processus d’acculturation des primo-entrantes et penser leur accompagnement en termes de compétences à développer ou soutenir, et d’obstacles à éventuellement réduire.

Ce travail de recherche se poursuit. Les étudiantes de la promotion de cette année ont été invitées à rédiger un rapport d’étonnement dès la fin de leurs premières évaluations (après 6 semaines d’enseignement). Afin que les résultats soient plus riches que ceux présentés ici, il leur a été demandé de positionner leur étonnement sur une échelle de valence (négative ou positive) et d’importance (de très important à faible). Cette information permettra de pouvoir préciser d’une part la valence la plus fréquente, et d’autre part l’importance des différentes catégories de situations d’étonnement les unes par rapport aux autres.

Références

Alava, S. et Romainville, M. (2001). Les pratiques d'étude, entre socialisation et cognition. *Revue française de pédagogie*, 136(1), 159-180.

De Clercq, M., Van Meenen, F. et Frenay, M. (2020). Les écueils de la transition universitaire : validation française du questionnaire des obstacles académiques (QoA). *e-JIREF*, 6(2), 73-106.

Lahire, B. (1997). *Les manières d'étudier*. Paris : La Documentation française.

Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales - 5e éd.* Armand Colin.

Thievenaz, J. (2017). *De l'étonnement à l'apprentissage : Enquêter pour mieux comprendre*. De Boeck Supérieur.

Trautwein, C. et Bosse, E. (2017). The first year in higher education—critical requirements from the student perspective. *Higher education*, 73, 371-387.

3, 4 & 5 avril 2024

Diversité et réussite[s]

dans l'enseignement supérieur



Étonnements de primo-entrantes à l'université : nature et diversité

Bournaud Isabelle

Gallezot Magali

Ramage Marie-Joëlle



Clavel Céline



université
PARIS-SACLAY



Plan

- Problématique et questions de recherche
- Méthodologie
- Résultats
 - Grille des situations d'étonnement
 - Nature des étonnements évoqués
 - Valence et valeur des étonnements
 - Perception des étudiantes sur l'activité de rédaction d'un rapport d'étonnement
- Conclusion

Dans cette présentation, nous avons choisi de ne pas utiliser l'écriture inclusive pour des questions d'accessibilité, et de faire primer le féminin sur le masculin car les personnes concernées par les propos sont en majorité des femmes.

Problématique et Questions de recherche

L'acculturation à l'université : condition essentielle dans le processus de devenir étudiant à l'université (Coulon, 1997).

Postulat : l'étonnement raconté permet d'accéder aux moments marquants soulignés par l'étudiante et qui peuvent être associés à des tournants ou ruptures dans son processus d'acculturation à l'université (Thievenaz, 2017)

- Quelle est la **nature et la diversité** des **situations d'étonnement/ expériences déconcertantes déclarées**, (qui constituent des moments marquants) dans les rapports d'étonnement des étudiantes ?
- Quelle est la **valence** de ces étonnements ?
- Quelle est la **perception des étudiantes** de cette activité de rédaction d'un rapport d'étonnement ?

Méthodologie (1)

Données

- 103 rapports d'étonnement (une promotion)
- rédigé en fin de semestre 1 de BUT (Bachelor Universitaire de Technologie) en GEA (Gestion des Entreprises et des Administrations)
 - Consignes pour la rédaction
 - Travail non évalué

Consignes de forme

- Longueur : environ 600 -700 mots
- Exemple de critères de grille d'évaluation :
- Forme : Présentation générale et qualité de la rédaction (clarté, fluidité, orthographe)
- Fond : Variété des aspects pris en compte, pertinence des réflexions (mise en parallèle de représentations et d'observations) ; qualité de l'argumentation ; précision des descriptions

L'objectif de rédaction d'un rapport d'étonnement

Le rapport d'étonnement a pour but de vous rendre plus actif dans votre observation et votre analyse de la formation que vous découvrez, et de développer une réflexion appuyée sur des descriptions précises.

L'idée est de faire état, de façon organisée, de **ce qui vous a surpris et interrogé dans votre découverte du BUT**. Le rapport ne se limite pas à de simples impressions subjectives mais constitue un travail argumenté et illustré qui confronte des représentations à une expérience analysée.

Vos représentations peuvent concerner différentes thématiques ou axes : **VOS attentes générales en choisissant cette formation, votre image de l'IUT, les matières, l'organisation de la formation, les méthodes et du volume de travail, les relations avec les autres, les compétences à développer, etc.**

Ce sont ces représentations, souvent non conscientes, que vous allez **confronter à votre vécu en vous demandant ce qui vous surprend et pourquoi ?**

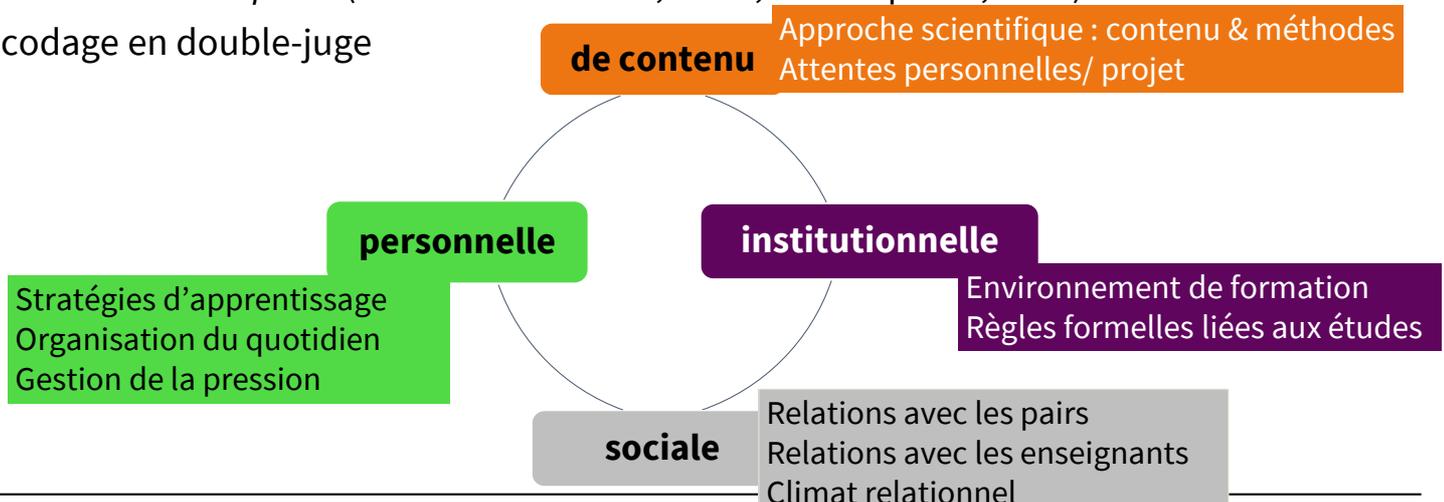
Le rapport d'étonnement doit obliger à « creuser » des impressions globales souvent peu développées, comme la réflexion sur les savoirs et savoir-faire (voire savoir-être), spécifiques ou transversaux, mis en œuvre dans une formation.

Une fois choisi les axes qui sont les plus pertinents pour votre expérience de ce premier semestre, **vous pouvez choisir d'organiser votre rapport comme vous le souhaitez** : par qualités d'étonnements (agréablement surpris, ou moins), par intensités (ce qui a vous a un peu, assez, beaucoup surpris), par rubriques ou thèmes (les matières ; l'organisation du travail ; relations, etc.). En tous les cas, vous justifiez votre choix.

Méthodologie (2)

Analyse thématique de contenu

- démarche de thématisation en continu (Paillé et Mucchielli, 2021)
- 4 dimensions *a priori* (Trautwein et Bosse, 2017 ; DeClerq et al., 2020)
- codage en double-juge



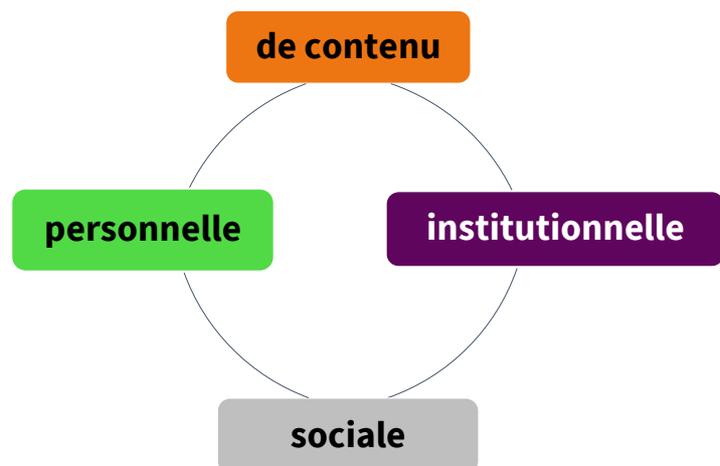
Résultats (1) : Grille des situations d'étonnement identifiées

- Elaborée en articulant approche déductive et approche inductive
- Rend compte dans chaque dimension des situations d'étonnement identifiées lors de l'analyse, soit comme faisant obstacle, soit comme déconcertantes
- ... En cours de construction

	Sous dimensions	Catégories
Personnelle	Mettre en place des stratégies individuelles pour apprendre	Prendre conscience de la charge de travail à fournir
		S'organiser, planifier
		Choisir ses méthodes de travail
	S'organiser au quotidien	Savoir évoluer
		Se rendre au BUT
		Vivre seul
		Concilier les différents aspects de sa vie
	Gérer psychologiquement	S'adapter, prendre du recul
		S'engager
		Etre autonome et responsable
Gérer ses émotions		
Sociale	Gérer le climat relationnel global	Gérer les relations avec l'environnement social
		Apprécier l'ambiance de l'IUT
	Interagir avec les pairs	S'inscrire dans la vie sociale de l'IUT
		Interagir avec les pairs
		Tisser des liens amicaux
		Travailler de façon collaborative
	Interagir avec les enseignants	Etre cadré dans son travail
	Etre soutenu et accompagné	
	Interagir avec sa famille	Justifier son choix d'orientation

Illustration : étonnements

(3) La première chose qui m'a surprise lors de mes apprentissages [...] nous avons du vite nous adapter rapidement et ainsi nous organisons [...] afin d'éviter de prendre du retard lors de nos apprentissages

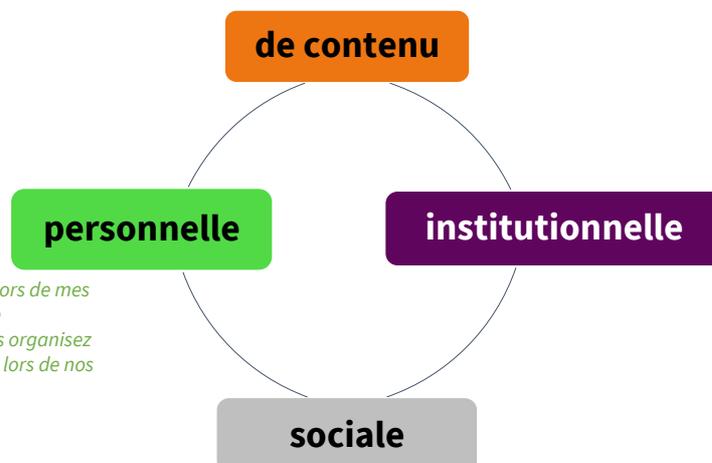


(29) Quant aux relations avec les autres, j'ai pas mal été surprise sur l'entraide entre les étudiants
 (31) Je suis agréablement surprise, car en étant en études supérieures on m'a souvent dit que les professeurs étaient juste là pour faire cours et ne se souciaient pas de leurs élèves, car « nous sommes des adultes »

	Sous dimensions	Catégories	
Institutionnelle	Découvrir le BUT et l'enseignement supérieur	Découvrir les aspects matériels et organisationnels Vivre un rite de passage (symboles)	
	S'approprier les infrastructures et les ressources mises à disposition	S'approprier les locaux et les conditions d'enseignement S'approprier les locaux et ressources pour travailler en dehors des cours S'approprier les locaux, les conditions pour se restaurer, se reposer	
	S'approprier l'encadrement et le règlement de la formation	Comprendre l'organisation administrative et pédagogique Avoir sa présence et son travail cadré	
	S'approprier et comprendre la structuration et l'organisation formelle du BUT	S'approprier l'organisation de la maquette	S'approprier l'organisation en CM/ TP/ TD, présentiel...
		S'approprier les modalités de regroupement d'étudiants	S'approprier l'EDT
		S'approprier l'organisation d'une journée de cours	S'approprier l'organisation des évaluations
		S'approprier l'organisation des évaluations	Se renseigner sur le BUT (réputation, journées portes ouvertes)
		Connaitre le BUT	Anticiper par rapport aux filières suivies au lycée
	Contenu	S'approprier les disciplines	Identifier les disciplines pertinentes pour la formation Comprendre le nombre, la diversité des disciplines dans la formation Identifier et comprendre la place et les objectifs des stages dans le BUT
		S'approprier les caractéristiques des enseignements	S'approprier les approches choisies pour les différentes disciplines
S'adapter à la qualité des explications, des transpositions opérées			Argumenter son choix de filière par rapport à son projet professionnel
Identifier des liens entre la formation et son projet professionnel			Argumenter les liens entre les disciplines, les modalités de formation et le champ professionnel

Illustration : étonnements

(23) Par rapport aux **matières**, il y en a beaucoup que je **n'imaginai pas rencontrer** en venant ici comme la sociologie ou bien OPEU



(3) La première chose qui m'a surpris lors de mes apprentissages [...] nous avons du vite nous adapter rapidement et ainsi nous organisons [...] afin d'éviter de prendre du retard lors de nos apprentissages

(3) L'université a été ancrée dans nos têtes avec une image précise que l'on se faisait d'elle. Quand nous évoquons le sujet d'université, on l'associe automatiquement aux **études supérieures, à l'émancipation, à la liberté** que nous allons pouvoir obtenir lors de nos apprentissages, aux nouvelles rencontres... Mais en réalité, l'université a été énormément stéréotypée

(29) Quant aux relations avec les autres, j'ai pas mal été surpris sur l'entraide entre les étudiants

(31) Je suis agréablement surpris, car en étant en études supérieures on m'a souvent dit que les professeurs étaient juste là pour faire cours et ne se souciaient pas de leurs élèves, car « nous sommes des adultes »

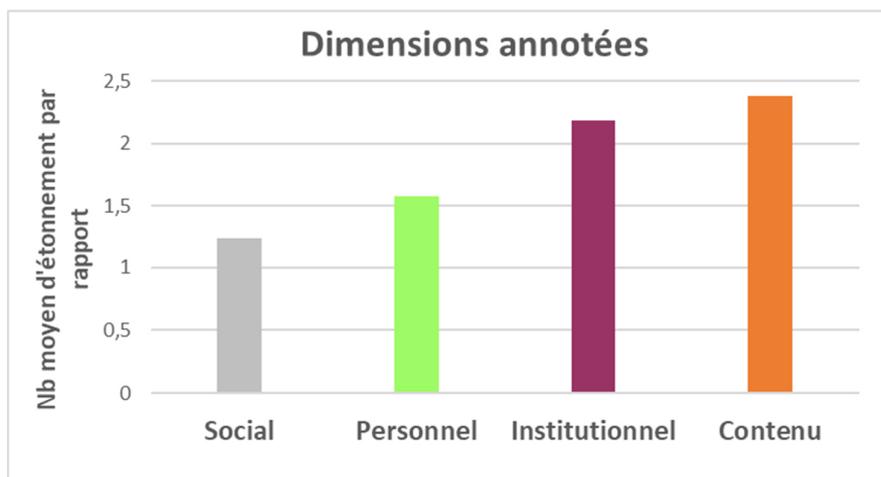
Résultats (2) : statistiques

Accord inter-juges

Fidélité inter-juges	ICC3,1
Etonnement	0,75

Fidélité inter-juges	ICC3,1
Personnel	0,7
Contenu	0,82
Institutionnel	0,77
Social	0,71

< 0.50 ⇒ faible / 0.50 - 0.75 ⇒ moyen
0.75 - 0.90 ⇒ bon / > 0.90 ⇒ excellent



Quand les étudiantes s'étonnent, cela porte plus sur le contenu ou sur l'institution $F(3,225)=9,14$ $p<0,01$

Résultats (3) : valence et valeur des étonnements

- Promotion 2023/24 : 146 étudiantes, Novembre 2023
- Questionnement selon les 4 dimensions

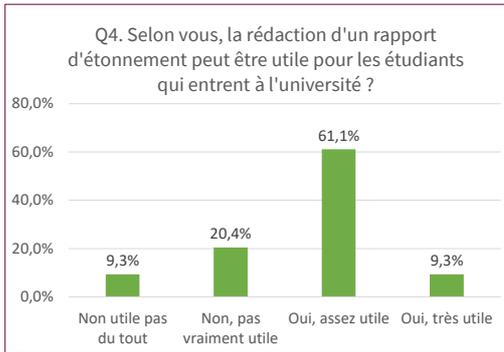
Valence et valeur de l'étonnement	Dimension de l'étonnement (effectif)											
	Sociale (140)			Personnelle (139)			Contenu (138)			Institutionnelle (138)		
	Effectif	%		Effectif	%		Effectif	%		Effectif	%	
négatif important	2	1,4%		5	3,6%		2	1,4%		0	0,0%	
négatif moyen	4	2,9%	10,0%	15	10,8%	42,4%	8	5,8%	16,7%	3	2,2%	17,4%
négatif faible	8	5,7%		39	28,1%		13	9,4%		21	15,2%	
pas d'étonnement	22	15,7%		18	12,9%		20	14,5%		23	16,7%	
positif faible	28	20,0%		34	24,5%		35	25,4%		36	26,1%	
positif moyen	61	43,6%	74,3%	21	15,1%	44,6%	42	30,4%	68,8%	37	26,8%	65,9%
positif important	15	10,7%		7	5,0%		18	13,0%		18	13,0%	



Interprétation de ces chiffres

Résultats (4) : perception des étudiantes sur l'activité de rédaction d'un rapport d'étonnement

Utile, pourquoi ? (41 réponses)



54 répondantes, fin S2

→ Pour elles-même :

- mieux connaître son environnement de travail et réfléchir à des sujets en lien avec celui-ci - **mieux prendre conscience de l'environnement qui nous entoure** - meilleure idée de ce en quoi consiste la formation : image plus réelle - peser les avantages et les inconvénients
- identifier ses attentes - savoir nos propres projets professionnels et donc **savoir vraiment nos attentes** et ce qu'on va faire dans le futur
- **prendre conscience des difficultés et mieux se préparer pour les années suivantes**, mieux s'interroger et comprendre la différence entre le lycée et environnement universitaire
- **faire le point avec soi-même, se remettre en question**

→ Pour les enseignantes :

- se faire un avis plus concret sur l'image que les étudiantes ont de l'école
- répondre aux questions des futures étudiantes

Conclusions - Perspectives

→ Recherche

- Résultats de l'enquête par questionnaire :
 - le rapport d'étonnement permet de repérer des **événements significatifs** (où il y a un avant et un après), où l'**expérience déconcertante** vient bousculer la personne et éventuellement celle-ci repère une réorientation, un tournant dans son activité
 - Limite : 54 répondants sur 103 étudiantes
- Résultats de l'analyse des verbatims de 2022 :
Diversité de situations d'étonnement (**situations déconcertante et/ou source de difficultés ou au contraire facilitant l'acculturation**) relevant d'au moins 4 dimensions et dont l'évocation est variable
- Résultats sur les rapports 2023 : analyser le contenu des verbatims

→ Réflexion pour l'accompagnement des primo-entrantes

- Anticipation des situations déconcertantes ou qui font obstacle
- Moments d'émergence de la difficulté ou de l'écart
- Identification du besoin ou pas d'accompagnement, par qui ? Enseignantes ? Pairs ? Par quels moyens ?

Références bibliographiques

Coulon, A. (1997). *Le métier d'étudiant. L'entrée dans la vie universitaire*, Paris, PUF

De Clercq, M., Van Meenen, F. & Frenay, M. (2020). Les écueils de la transition universitaire : validation française du questionnaire des obstacles académiques (QoA). *e-JIREF*, 6(2), 73-106.

Paillé, P. & Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales - 5e éd.* Armand Colin.

Thievenaz, J. (2017). *De l'étonnement à l'apprentissage: Enquêter pour mieux comprendre.* De Boeck Supérieur.
<https://doi.org/10.3917/dbu.thiev.2017.01>.

Trautwein, C. & Bosse, E. (2017). The first year in higher education—critical requirements from the student perspective. *Higher education*, 73, 371-387.

